

21 AGO. 1989

A PROPOS de RU SEX

Suite au Télégramme N°13, expédié par FND à propos de l'étoile RU Sex, je ne peux que présenter une "bombe désamorcée", puisque Stéphane a annoncé le vrai type de l'étoile.

Ru Sex a, tout comme pour Stéphane, attiré mon attention en raison des éléments peu convaincants qu'elle présentait :

Type : EB:

Range magnitude : 10.6 à 11.4 (P) Min II : 11.3 (P)

p = 13,07 j:

Sp non précisé

JJ origine : 2438504,130

Les premières observations de l'étoile datent de janvier 1989, après avoir retrouvé une carte donnée par BNN lors d'un camp en avril 1987.

Comme pour les étoiles de prospection, RU Sex n'a pas été suivie intensément dès le début, le but premier de ces observations étant de confirmer ou infirmer la période donnée par le GCVS, de mettre en évidence une dérive éventuelle de la période, ou d'en trouver une nouvelle.

Dès la nuit du 08 au 09 mars 1989, la conclusion que RU Sex ne peut appartenir au groupe des variables à éclipses est claire : l'étoile semble plus souvent faible que brillante. Le peu d'estimations montre une périodicité voisine de 7 jours (6,789 jours, pour être précise). D'après le tracé de la courbe, un type de variable semble répondre à ces observations : le type céphéide population II.

Après avoir informé BNN de cette première découverte, il m'apprend qu'il existe un article qui parle de RU Sex, mais je lui demande de ne pas me dévoiler le résultat de cet article : RU Sex sera en quelque sorte un test pour moi.

Des observations plus intensives par la suite démontreront que des variations sont enregistrées sur une seule nuit, ce qui ne manque pas de m'étonner pour une céphéide.

Un problème au niveau de la séquence des repères retarde le dépouillement (et aussi un brin de paresse, je l'avoue), et fait que ce dernier se trouvera reporté aux calendes grecques.

Ledit dépouillement était en cours au moment où BNN avait reçu le télégramme, que je ne devais recevoir que 4 jours après. Entretemps, j'avais composité (j'espère que le mot existe ...) mes observations sur la nouvelle période que j'avais trouvée (0,5396 j) et déduit sans difficulté que RU Sex appartenait au groupe des RR Lyrae, probablement du type RRab. A la réception du télégramme et de la photocopie de l'article (merci à BNN de me l'avoir fait parvenir), j'ai

entrepris le compositage sur la période donnée par Brelstaff et Isles (voir Fig 1), qui montre que RU Sex est soit un peu en retard, soit très en avance sur l'éphéméride donnée par les auteurs de l'article. Quoi qu'il en soit, il est certainement intéressant de continuer à observer cette étoile puisqu'elle semble bien présenter une dérive.

C. Friedlingstein

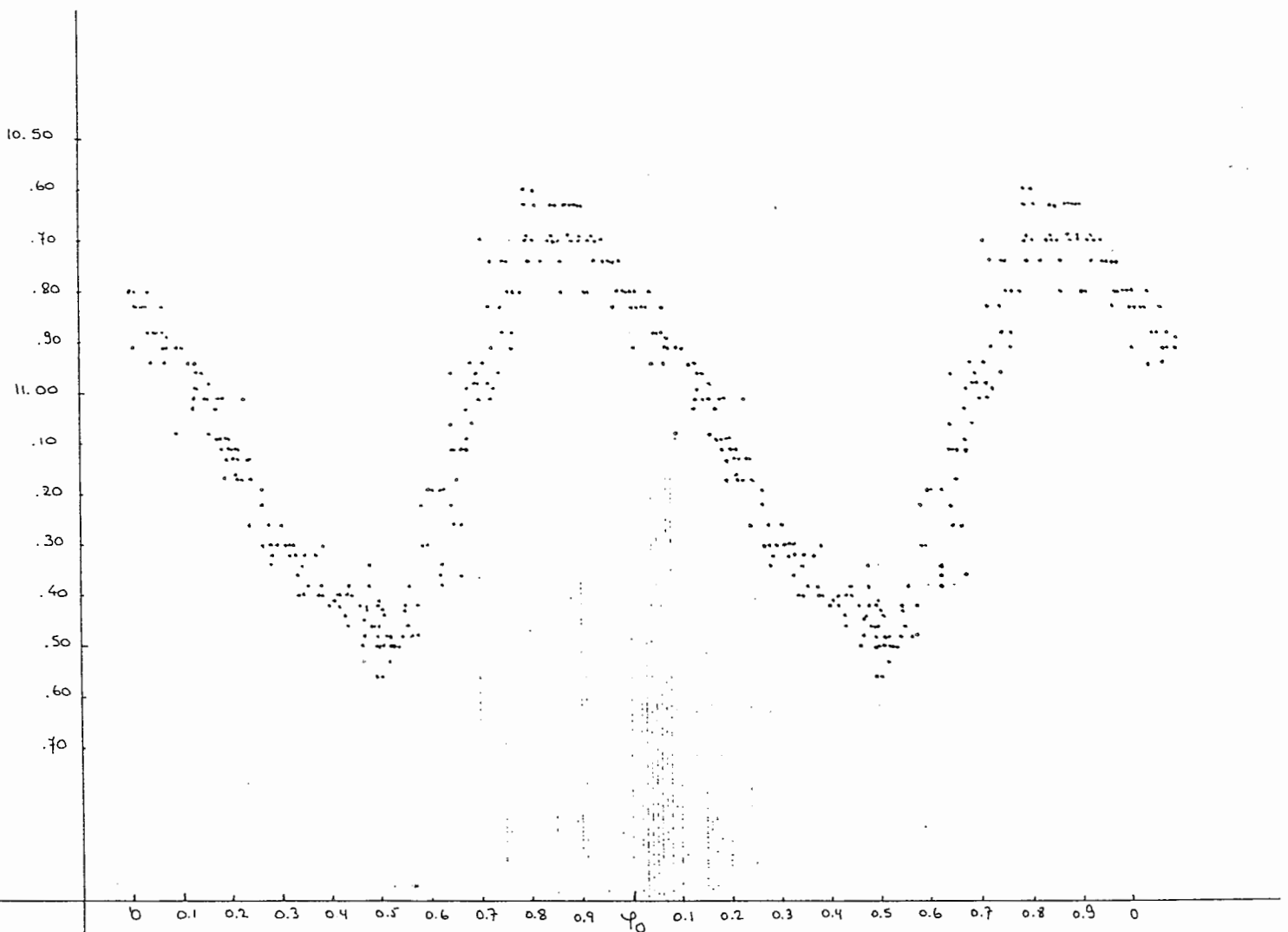


Fig 1